

La Tisane du bonheur

Par spiroutic

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

Un jeune couple part à la campagne chez une grand-mère

Nous étions jeunes mariés et venions dans le Midi à l'invitation d'une grand-mère.

La veille de cette belle journée annoncée, amoureux et taquin, j'avais fait promettre à ma chérie d'effectuer ce voyage en train sans culotte. Donc avant de sortir je vérifiai rapidement cela par un bisou dans l'aine sous la robe.

Il y avait une correspondance à mi-parcours. Pendant qu'on descendait sur un quai à l'air libre pour changer de train, une averse nous surprit. Je me pressai donc avec la foule vers le petit abri, pendant que mon épouse tardait et lâchait sa valise à roulettes puis s'abritait la tête avec son sac. Etonné je la rejoignis pendant que l'averse faiblissait déjà. Derrière sa valise elle baissait les yeux et un petit bruit incongru devenait audible à la fin de l'averse.

La foule, là-bas, n'avait rien remarqué.

"cette pluie froide..." commenta t-elle simplement.

Mon esprit trop conventionnel refusait d'admettre l'évidence. Nous montâmes bientôt dans l'autre train.

La grand-mère. vivait seule à la campagne dans sa maison rustique mais entretenue. Elle nous montra tout de suite la chambre pour y poser nos affaires. Il faisait chaud et elle avait laissé la fenêtre entrouverte, tout était bien préparé.

- "Oh, en fait je pensais y recevoir ma soeur mais elle éprouve un petit dérangement momentané et attendra la semaine prochaine."

"J'en suis désolée. Mais cette chambre est très bien pour nous, merci." répondit mon épouse en tâtant le matelas moelleux, sur lequel elle reporta brusquement son attention.

"Oh mes enfants, j'avais protégé le matelas pour ma soeur, car à son âge... Mais je comprends que c'est un peu désagréable, je vais le..."

"Laissez donc, Mamy, cela me paraît bien confortable." la rassura mon épouse.

Le dîner fut à la mesure de la bonté de la brave dame, se termina par une salade de fruits, puis :

"Vous prendrez de ma tisane ? Moi j'ai l'habitude." demanda Mamy.

"Oui Mamy, surtout avec cette chaleur. Merci."

Comme les jours raccourcissent nettement en Août nous n'eûmes plus qu'à nous coucher, pas mécontents d'enfin refermer la porte. Celle-ci fit un petit "cling" et se rouvrit aussitôt.

"Le ressort de la serrure est fatigué, alors le penne est revenu dedans", fis-je.

Un regard inquiet de mon épouse.

"Tu sais, Mamy est adorable et distinguée, elle ne va pas entrer" lui dis-je.

"Certes, mais, euh.. si on poussait ce petit meuble contre ?"

"OK, espérons qu'il n'y aura pas le feu."

L'ambiance de générosité, calme, et isolement, nous gagna. Cette chaleur nous incita à retirer les couvertures. Puis notre jeunesse nous fit oublier diverses petites contingences, dont la fenêtre entrouverte, car nous fîmes l'amour, pendant que le temps changeait.

Apaisés, nous avons dormi un quart d'heure l'un sur l'autre, toujours accouplés sans avoir bougé, donc mon sexe encore un peu introduit au bon endroit.

Le vent me réveilla et aussi le froid, un orage arrivait. Nous étions nus dans le courant d'air de la fenêtre qui me fit frissonner comme jamais, étant habitué à vivre en appartement.

Ce qui réveilla une gêne physique intime, et je me souvins avec effroi avoir oublié d'aller aux toilettes, au fond du jardin ! (Je ne vais pas y aller maintenant qu'on a barricadé la porte, les grincements du meuble réveilleraient Mamy, pensai-je).

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

J'ai toujours craint le tonnerre, alors le premier coup, en plus du froid, eu raison de ma vessie. Tout cela s'était passé rapidement. Mon épouse chauffée par mon corps dormait encore et je pissais en elle ! Affolé, j'ai failli la prévenir mais cela aurait été brutal, et... je prenais plaisir à me soulager ainsi, un peu comme une éjaculation moyenne, honteux et émerveillé en même temps.

Le second coup de tonnerre réveilla ma chérie.

-"N'aie pas peur mais, euh, je m'excuse, c'est mouillé."

-"Oh, misère, Pardonne-moi, je rêvais que je faisais pipi et c'est vraiment parti ?"

-"Cette satanée tisane..." fis-je lâchement.

-"J'ai froid, et j'ai encore enviii..."

Nous n'avions pas bougé depuis l'amour vingt minutes plus tôt. Je sentis ses cuisses se crispier. Elle ajouta :

-"Heureusement que Mamy a mis ce truc. On va changer les... ou après. Aaaïe !...Ooh !"

Un chuintement obscène contre mon pénis, en même temps qu'elle resserrait son étreinte sur mon dos.

Un torrent brûlant titillait et submergeait nos ventres.

La tisane du bonheur.

L'orage passa vite. La chambre resta bloquée jusqu'à midi.

Je me souviendrai toujours de son étreinte de désespérée à l'instant de sa défaillance intime. Cependant, en y repensant froidement bien après, connaissant sa prévenance habituelle, il me semblait qu'elle aurait plutôt essayé de m'écarter de son jet. Même si j'ai été heureux qu'elle partage ce moment angoissant avec moi, en me trempant.

Deux mois plus tard, dans les rayons d'une grande surface, alors qu'on s'approvisionnait en couette et oreillers, je tombai par hasard sur le même genre de protection de matelas dont nous avons si bien profité.

-"Oh, c'est comme..." Je ne terminai pas ma phrase, un peu honteux.

Elle aperçut l'objet, sembla vouloir répondre, mais me regarda. Nos yeux se comprirent, l'article en question plongea dans le caddie.

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 2